

Elle avait vingt-quatre ans ... L'acte athlétique la transfigurait. Elle s'y échappait dans une humanité accomplie.

[Les Olympiques \(1924\)](#) Henry de Montherlant

La version complète « professeur » avec les corrigés n'est envoyée qu'aux collègues qui peuvent justifier d'une adresse académique.

Pour commencer : Connaissez-vous les JO ?

- 1) Qui a son corps inhumé à Lausanne et son cœur à Olympie ?
- 2) Qui a dit à Fernand Lomazzi « *qu'on ne vienne pas parler de Jeux accessibles aux femmes et aux adolescents, aux faibles pour tout dire. Pour elles et pour eux il y a la deuxième forme du sport, l'éducation physique qui leur donnera la santé* »
- 3) Quel est le pays heureux parce qu'il pratique une gymnastique médicale pour les faibles comme le patinage ?
- 4) Qui pratiquait l'escrime, l'équitation, la danse, l'aviron, était membre de l'association vélocipédique amateur, et a voulu inventer une nouvelle discipline : l'escrime à cheval ?
- 5) A votre avis ces disciplines faisaient –elles partie des premiers jeux olympiques modernes qui eurent lieu à Athènes en 1896 : concours de manœuvres de pompes à incendie, concours de colombophilie, concours de ballons ?
- 6) Qui fait campagne politique en 1887 pour faire entrer le sport dans les lycées ? Coubertin
- 7) Qui a inventé la devise « plus vite, plus haut, plus fort » ?
- 8) Lors des jeux de 1900 à Paris, le favori français du marathon Touquet doit abandonner. Pourquoi ?

Le sport, quel miroir de la société ?

Quand en 1892 le jeune baron de Coubertin invente le principe d'épreuves sportives internationales il veut mettre en avant 4 valeurs :

- **servir sa patrie** (il sera secrétaire général de la première fédération sportive française l'USFSA, créée en 1887, dont la devise est *ludus pro patria*, le jeu pour la patrie)
- **rechercher la beauté des corps**. Il écrit en 1887 que la jeunesse est « veule et confinée »
- **fabriquer de la joie de vivre**. Pour éviter le surmenage des lycéens.
- **forger des caractères**. En effet la défaite française de Sedan par les Prussiens avait été attribuée à leur jeunesse virilisée par le sport. Coubertin veut « rebronzer » la jeunesse française : endurcir leur corps et leur caractère et leur faire intégrer des valeurs tombées en désuétude : honneur, courage, respect de l'adversaire.

Si le sport doit avoir un rôle physique, moral et social au niveau national, impressionner l'autre par ses performances sportives, l'écraser de sa supériorité sont des enjeux moins avouables mais qui sous-tendent les épreuves internationales. Coubertin passera des valeurs très ancrées à droite « l'énergie française » célébrée par le baron Ernest Seillière¹ et le ministre des affaires étrangères Gabriel Hanotaux à des valeurs qui valoriseront le pacifisme patriotique. A 26 ans il fait donc sien un programme d'action qui vise à la paix universelle entre les patries par l'éducation sportive. Il est persuadé qu'il existe « une étroite corrélation entre l'état d'âme, les ambitions, les tendances d'un peuple, et la manière dont il comprend et organise chez lui l'exercice physique ». Le sport offrirait aussi une alternative à la revanche, c'est une synthèse sportive du dialogue et du conflit, une confrontation euphémisée. Si le sport était un instrument de propagande, surtout dans les années folles (mais aussi pendant la guerre froide : on se souvient tous des nageuses de l'Allemagne de l'Est), on s'aperçoit que maintenant il est une autre manière de faire de la propagande.

¹ De l'académie des sciences morales et politiques qui lui a consacré un ouvrage en 1917

On pourra donner en lectures complémentaires

- 1) *W ou le souvenir d'enfance*, Georges Perec, collection « L'Imaginaire », Gallimard, 1993 ([ISBN 2-07-073316-5](#)) ; page 96 une description très précise des jeux dévoyés de leur idéal. Pour l'anecdote, Perec inversera la devise latine des Jeux dans *W ou le souvenir d'enfance*.
- 2) *Hunger Games* de Suzanne Collins, 2009 (Pocket) qui sortira sur les écrans en avril 2012
- 3) *L'Odyssée d'Homère, Livre VIII* Ulysse et les Phéaciens «... Minerve, qui avait répandu une grâce divine sur la tête et sur les épaules du héros, le fait paraître plus majestueux et plus fort : elle voulait qu'il obtînt l'affection des Phéaciens, qu'il leur semblât respectable et terrible, et qu'il triomphât dans tous les jeux où ces peuples devaient éprouver son courage et son adresse. »

En ce moment a lieu au [mémorial de la Shoah à Paris](#) (depuis le 9 nov.) une exposition sur ce thème. On peut y lire que :

Le nazisme, le fascisme et les régimes de collaboration ne vouent pas un simple culte au corps athlétique et guerrier, ils utilisent le sport pour contrôler les jeunesses et les masses, justifier leurs idéologies, et même infliger des supplices particuliers aux champions juifs déportés.

Quant au monde sportif, comment s'est-il comporté face aux politiques d'exclusion, face à l'application des lois antijuives jusque dans les stades, les gymnases et les piscines ?

Pour les minorités opprimées, pour les résistants, et même pour certains prisonniers des camps, à l'inverse, le sport a pu servir de refuge, voire de réarmement moral et corporel. Cette exposition révèle, en contrepoint, comment les jeunesses juives de toute l'Europe se sont enthousiasmées pour les sports, investissant en particulier la lutte, la boxe, l'escrime et les sports de self-défense, et participant aux **Maccabiades de Tel-Aviv en 1932** et 1935.

Autour de l'exposition

Un colloque les 13 et 14 novembre 2011 « **Sport, corps et régimes autoritaires et totalitaires** » en partenariat avec le Centre d'histoire de Sciences Po, des **rencontres** et des **projections**, un **catalogue**.

A une époque où l'obésité gagne du terrain chez les jeunes, mais où la pression de la beauté et de l'éternelle jeunesse est constante, les garçons admirent les abdominaux sculptés par l'effort et les jeunes filles les cuisses fuselées, ce groupement est aussi une réflexion sur la beauté des corps dans le sport.

Document 1

1) Résumé d'un texte court (417 mots) en 104 mots + ou – 10 %

2) Les idées à retenir

Commentaire de l'illustration

Document n°2

1) **Vocabulaire :**

L'Alsacienne

2) **Relevez tout le vocabulaire lié à la vision, qu'en déduisez-vous ?**

3) **Idées** (il s'agit d'un extrait romanesque, il faudra donc en tirer des idées utiles en vue d'une synthèse et plutôt que de parler de natation on peut accepter que l'étudiant évoque plus largement « le sport »).

On remarque au niveau scolaire les jeunes qui ont des aptitudes (I.3)



4) Analyse filmique

5) Pour aller plus loin : l'intérêt pour les plongeurs est loin d'être nouvelle

Extrait des Dieux du stade [Séquence de 5' visible sur youtube](#).

La séquence des plongeurs est l'un des temps forts du film.



6) Document complémentaire pour le document 1 :

Pour la Fédération internationale de badminton, le port de la jupe obligatoire n'est pas sexiste

LEMONDE.FR avec AFP | 05.05.11 |

Les dirigeants mondiaux du badminton se sont défendus, jeudi, d'avoir une position sexiste en imposant aux compétitrices le port de la jupe, assurant que c'est simplement dans un souci de "style et d'esthétique" pour attirer plus de public. La Fédération internationale de badminton (BWF) a indiqué qu'elle se tiendrait à cette règle en dépit de critiques émanant de joueurs et d'officiels.

Les femmes engagées dans les plus grands tournois sont [obligées de porter des jupes ou des robes](#), même si c'est sur des shorts ou des pantalons. Mais porter des pantalons et des shorts seuls est interdit. *"Cela n'a jamais été notre intention de présenter les femmes comme des objets sexuels et ce n'est pas ce que nous faisons*, a déclaré le vice-président de la BWF, [Paisan Rangsitkitho](#). *Nous avons besoin de pouvoir différencier le jeu des femmes et cette règle fait partie d'une campagne plus vaste pour mettre en valeur notre sport.*" *"Cela nous aidera à toucher un public plus large, parmi les plus jeunes et les plus âgés, les femmes et les hommes, pour qui la présentation esthétique et stylée des joueurs est un critère important"*, a-t-il souligné.

Cette règle devait entrer en vigueur le 1^{er} mai, mais elle a été repoussée au 1^{er} juin *"pour permettre aux membres de mieux en comprendre les raisons"*. De nombreuses joueuses ont exprimé leur malaise. *"Vous ne pouvez pas obliger tout le monde à porter des jupes"*, a déclaré la spécialiste de double indienne [Jwala Gutta](#). *"Cela dépend des individus, de leur confort. Je ne suis pas sûre que les gens aiment qu'on leur dise ce qu'ils doivent porter ou pas."* Le ministre anglais chargé des Jeux olympiques, [Hugh Robertson](#), a pour sa part déclaré au London's [Evening Standard](#) : *"Les athlètes devraient décider eux-mêmes de ce qu'ils portent sur le court. Ce n'est pas tellement une approche du XXI^e siècle."*

Document 3 :

Les jeux des Années Folles : Chamonix et Paris, 1924

Le sport, nouvelle « passion française »²

Dès 1917 le sport devient un instrument de propagande extérieure. En janvier le secrétaire général du Comité de football Henri Delaunay propose au ministre des affaires étrangères une tournée de l'équipe de France afin de signaler « aux pays neutres la vitalité de la race française » (malgré Verdun). Le quai d'Orsay déclinera l'offre, mais en 1919 des jeux interalliés seront organisés pour occuper les soldats encore mobilisés. Le ski discipline qui aura une place de choix aux jeux d'hiver de 1924 est d'abord utilisé par les militaires pour mieux progresser sur le terrain de manœuvre.

La semaine de Chamonix sera un succès et prélude à l'olympiade d'été. Les grands moments auront lieu à Colombes ou à la piscine des Tourelles. Loin des épreuves de 1900 (lors de l'exposition universelle), disputées sur les bords de la Seine, les compétitions de natation bénéficient du cadre moderne et pensé pour le sport-spectacle de la piscine des Tourelles. Le public attend avec attention les prestations de Johnny Weissmuller : sa botte secrète est le départ plongeant, il remportera le 100 m en moins d'une minute. C'est lui aussi qui incarnera le plus célèbre des tarzans. Les spectateurs se passionneront pour les épreuves de plongeurs, notamment celle des « 4 plongeurs de haut vol variés » ou encore « le plongeur retourné de 5 m », « le saut périlleux en arrière de 5m » et « le coup de pied à la lune périlleux de 5 m ». Cette discipline, qui marque normalement la « vigueur d'une nation », ne voit pas briller les français.

Ces jeux marqueront une étape : le sport-spectacle et le professionnalisme larvé qui s'y déploient poseront la question de l'amateurisme.

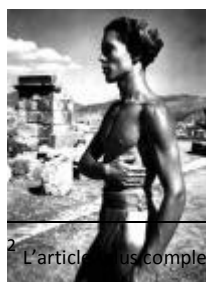
Sur le texte :

Idées à retenir :

Documents 4 :

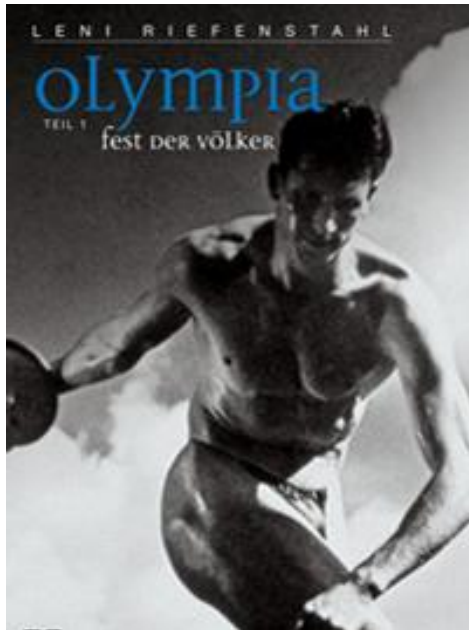
En 1936, Leni Riefenstahl (1902-2003), alors au faîte de sa gloire, réalise *Les Dieux du stade* (titre allemand : *Olympia*) un documentaire sur les Jeux olympiques de Berlin. Le film est dédié à Pierre de Coubertin.

Pour le réaliser elle met en œuvre une technique jusqu'alors inédite, elle filme les différentes épreuves. Le travail de montage, qui durera 18 mois, donnera naissance à deux parties distinctes du film *Olympia* : *Fête des peuples* (*Fest der Völker*) et *Fête de la beauté* (*Fest der Schönheit*). Dans ce travail, les images sportives exaltent la virilité et la force martiale, notamment à travers l'esthétique du corps masculin athlétique et les différentes techniques de cadrage innovantes, l'utilisation du travelling, de caméras sur rails et de caméras sous-marines. La première projection du film (les deux parties durant en tout près de 4 heures) aura lieu le 20 avril 1938 en hommage à l'anniversaire du *Führer*. Une fois de plus, ce film acquiert une grande reconnaissance internationale, recevant notamment le Premier Prix de la Mostra de Venise. Leni Riefenstahl de son côté se verra décerner en 1939 une médaille d'or de la part du Comité international olympique pour ce film.

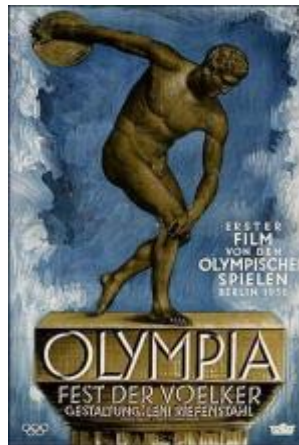


² L'article plus complet est en ligne à l'adresse suivante : <https://www.institutfrancais.com/adpf-publi/folio/olympisme/annee.html>

Images extraites du film :



Commentaire de l'image du corpus :



Affiches allemandes des Dieux du stade



La politique d'apartheid met le sport sous la coupe de sa législation pointilleuse et obsessionnelle. La séparation des « races » oblige les Blancs et les non-Blancs à organiser leurs activités sportives séparément, avec interdiction d'être affiliés aux mêmes clubs. Les publics sont eux-mêmes dissociés en fonction de critères ethniques. Les compétitions interraciales apparaissent inadmissibles au plus haut niveau, ainsi qu'en témoigne un discours du premier ministre afrikaner John Vorster, avant les Jeux olympiques de 1968 : *« À quiconque déclare, dans ce pays ou à l'étranger, qu'il n'entrera en rapport avec nous que si nous sommes disposés à renoncer au principe de la pratique séparée des sports en vigueur en Afrique du Sud, je répondrai catégoriquement que, pour convaincu que je sois de l'importance de ces relations sportives, je ne suis pas disposé à payer ce prix. »*

Une telle intransigeance se manifeste lors de visites d'équipes étrangères. En 1959, les footballeurs brésiliens renoncent à jouer en apprenant que deux Noirs de leur équipe ne seraient pas autorisés à pénétrer sur le terrain. En 1967, les All Blacks de Nouvelle-Zélande annulent leur venue quand Pretoria leur interdit d'aligner deux rugbymen maoris. Le « grand architecte de l'apartheid », Hendrik Verwoerd (1901-1966), déclare en 1965 : *« De même que nous nous soumettons à leurs coutumes, nous attendons des étrangers qu'ils respectent les nôtres et s'y adaptent lorsqu'ils viennent chez nous. »*³

Sources :

Wikipédia

La France et l'olympisme, de P. Clastres, P. Dietschy et S. Laget (adpf) 2004

http://www.mediapart.fr/files/A_HRC_13_L_26.pdf pour lire le document en PDF).

Source TERRA : <http://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/010511/lessportistes-sont-ils-racifs>

Plan de synthèse

Christine Bolou-Chiaravalli

³ L'Afrique du Sud sera exclue des Jeux de Tokyo en 1964, mais le CIO, arguant de progrès et de concessions notables, se déclarera favorable à une réintégration en 1968 pour les Jeux de Mexico, avant de se raviser face à la bronca internationale.